

Quel avenir pour l'instance de suivi de l'opposition ?

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3893 - Jeudi 9 juin 2016 - Prix : 10 DA

Ligue 1 - MC Alger

Le renouvellement du contrat de Chaouchi tributaire de son recours

Page 23

Ramadhan

Les Algériens changent de comportement et d'habitudes

Page 24

EHU Oran
Sérieux risque de fermeture au service de neurologie

Page 4

Durant le mois de ramadhan
Le FCE distribuera environ 100 000 couffins aux nécessiteux

Page 2

Accidents de la route



Le tiers des personnes tuées ont moins de 30 ans

Page 4

Promotion du produit national au marché de l'UGTA

Les citoyens réticents sur les marques et les prix



Ph.E. Soraya/J. A.

Au vu de la politique instaurée récemment par l'Etat pour encourager la consommation du produit national, le mois de ramadhan est idéal pour faire connaître ce dernier. Néanmoins, malgré sa forte mise en valeur au marché de l'UGTA à Alger, le «made in Algeria» reste boudé par les citoyens.

Page 2

Dix locomotives de transport de marchandises réceptionnées

La SNTF escompte récupérer 17% du marché

Page 3

Collections

Don de 21 pièces au profit du Musée «Ahmed-Zabana»

Page 13

Durant le mois de ramadhan
**Le FCE distribuera
 environ 100 000
 couffins
 aux nécessiteux**

ENVIRON 100 000 couffins seront distribués par le Forum des chefs d'entreprises (FCE) aux nécessiteux durant le mois de ramadhan, a indiqué mercredi à Alger le président du FCE, Ali Haddad, lors du lancement de la 2^e édition de son programme «FCE solidaire». «Le FCE prévoit de distribuer par le biais de l'association SIDRA, environ 100 000 couffins pendant le mois sacré de ramadhan et l'opération touchera 1 million de personnes dans le cadre du programme "FCE solidaire"», a précisé M. Haddad lors du lancement de cette opération, en présence du wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, et du secrétaire général de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Abdelmadjid Sidi Saïd. La 2^e édition du programme «FCE solidaire» qui a été marquée par le lancement de la première partie de l'opération de distribution de ces couffins, comportera plusieurs actions de solidarité au profit des catégories nécessiteuses, a ajouté M. Haddad, rappelant que la première édition a été organisée en 2015. Il s'agit, notamment, d'une action intitulée «un cartable pour l'avenir» destinée aux enfants scolarisés issus de familles nécessiteuses, qui sera lancée à la fin du mois d'août prochain, a-t-il fait savoir. M. Haddad a également annoncé que cette opération portera sur l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap, une nouvelle action qui débutera par l'organisation, en septembre prochain, d'une journée de sensibilisation. «Nos entreprises assumeront toujours leur responsabilité sociale», a-t-il affirmé, se disant «convaincu» que «la meilleure façon de lutter contre la pauvreté est d'impulser les investissements devant garantir les emplois, les salaires et la dignité aux personnes vulnérables». «Nous avons la conviction, au FCE, que seule une économie prospère et solide assurera une distribution équitable des richesses et une justice sociale», a-t-il relevé. Pour sa part, le président de l'association SIDRA, Nacim Fillali (partenaire de cette opération), a indiqué que son partenariat avec le FCE relève d'une «volonté commune» de venir en aide aux plus nécessiteux et d'être solidaires avec «ceux qui souffrent de la pauvreté et ceux qui habitent les régions enclavées, les handicapés et les orphelins». Le même responsable a expliqué que l'association SIDRA, portée par des jeunes, a pour mission principale «la promotion de la citoyenneté active à travers des projets de développement».

O. B.

Promotion du produit national au marché de l'UGTA

Les citoyens réticents sur les marques et les prix

■ Au vu de la politique instaurée récemment par l'Etat pour encourager la consommation du produit national, le mois de ramadhan est idéal pour faire connaître ce dernier. Néanmoins, malgré sa forte mise en valeur au marché de l'UGTA à Alger, le «made in Algeria» reste boudé par les citoyens.

Par Yacine Djadel

En dépit de toutes les campagnes publicitaires pour faire découvrir aux Algériens toute une panoplie de produits agroalimentaires issus de la production nationale, ces derniers peinent toujours à faire confiance pour consommer totalement algérien, contrairement aux produits d'importation qui, eux, sont toujours prisés. Pour preuve, le marché de solidarité installé comme chaque année par l'UGTA au mois de carême nous donne un exemple des plus significatifs. En s'y rendant, l'ambiance des achats est presque au rendez-vous, car malgré une forte affluence, certes, celle-ci relève plutôt plus de la curiosité de prendre la température des prix que d'une frénésie d'achat réelle. Pour les produits algériens, malgré sa forte exposition avec une multitude de promotions, un nombre restreint d'individus semblent intéressés à les acheter. D'après le témoignage d'une dame interrogée sur place, hormis une poignée de marques algériennes de qualité connues comme pour les produits laitiers, pour ce qui est des pâtes, de l'huile et du sucre, la plupart de ces nouveaux produits mis sur le marché restent peu alléchants au niveau qualité. «Je ne peux pas risquer de consommer un jus qui paraît de loin un composé de sucre et d'eau sous prétexte qu'il soit moins cher, surtout en ce mois de ramadhan», a-t-elle estimé. «La plupart de ces produits ne sont pas connus des consommateurs, il est normal que tant qu'ils n'ont pas

montré leur efficacité en matière de norme, les gens préféreront toujours se tourner vers le produit étranger, qui lui au moins est garanti malgré sa cherté», a ajouté un citoyen. Par ailleurs, pour ce qui est des prix, ils ne sont finalement pas aussi avantageux qu'on l'a laissé croire, d'après des personnes rencontrées sur les lieux.

La déception des citoyens face aux prix

A cet effet, contre toute attente, les consommateurs qui s'attendaient à des prix plus abordables au marché de la solidarité installé au siège de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA) se trouvent confrontés à des réductions sur des produits dont les labels ne sont pas connus et dont ils se méfient. De plus, les prix des différents produits sont affichés avec une différence de 10 à 20 DA uniquement. Le marché de la solidarité censé donc aider les familles à réduire les dépenses durant le mois de jeûne n'est que de la poudre aux yeux. Les réductions sont valables uniquement sur les produits dont le label est inconnu, comme les jus dont le goût est bizarre ou les pâtes non consommées durant le ramadhan. En revanche, sur les produits consommés fréquemment durant ce mois, les réductions sont insignifiantes. «Je préfère m'approvisionner dans la superette du quartier que de venir au marché pour ne pas trouver où garer ma voiture et une réduction insignifiante de 10 DA», déclare un père de famille rencontré sur place. Par rapport



PH/E. Soraya/J. A.

aux prix du marché, l'huile de table de 5 litres est proposée à 550 DA au marché de l'UGTA, contre 560 DA en boutique, soit une remise de 10 DA sur les bouteilles d'huile de table de 1 litre. Une remise de 10 DA est proposée sur les prix des pâtes alimentaires (couscous, spaghetti...). «Il n'y a pas de grande différence, les prix sont les mêmes qu'ailleurs. Il n'y a que les œufs qui sont proposés à des prix abordables», affirme une mère de famille. Une dame, la cinquantaine passée, trouve que les prix ne diffèrent pas de ceux pratiqués ailleurs. «Il n'y a pas une grande différence entre les prix proposés ailleurs et ceux de ce marché. On nous propose du poulet congelé à 270 DA le kg, alors que je peux en avoir du frais au marché ordinaire à 290 DA le kg. Il n'y a pas une gran-

de différence», regrette notre interlocutrice. Même son de cloche chez un autre citoyen présent sur les lieux. Il assure que le prix des dattes proposées est le même que celui des marchés étant donné la qualité médiocre du produit exposé. Un autre citoyen assure que les réductions qui sont constatées sur les pâtes ne l'intéressent pas. «Rares sont les familles qui consomment les pâtes durant le ramadhan. On a besoin de réductions sur d'autres produits», lance un père de famille, ajoutant : «Pour avoir un marché de la Rahma, il faut au moins diminuer les prix de moitié». C'est dire, à propos du produit algérien, qu'il ne suffit pas pour ce dernier d'être promu ça et là, et ce, juste pour le faire, mais plutôt de réussir à joindre le rapport qualité prix pour que les Algériens puissent vraiment consommer national, sans quoi il restera longtemps peu crédible à leurs yeux. Y. D.

Sécurité à Béjaïa

Un plan spécial pour le ramadhan et la saison estivale

«La sûreté de wilaya a mis en œuvre un plan spécial de sécurité à l'occasion du mois sacré du ramadhan, qui coïncide avec le début de la saison estivale», a-t-on appris. Ce plan est entré en vigueur depuis le début du mois en cours et vise à garantir la quiétude du citoyen, de jour comme de nuit. Des moyens matériels et humains ont été consentis pour assurer une couverture sécuritaire à travers tout le territoire de compétence de la police, au niveau de la wilaya. La police a consolidé aussi ses brigades par de nouvelles équipes opérationnelles addition-

nées à celles déjà existantes dans le but de garantir l'ordre public et la sécurité routière. Durant l'exécution de ce plan, le contrôle des personnes et des véhicules sera accentué. Ce plan sera matérialisé par la multiplication de patrouilles motorisées et pédestres qui assureront la sécurisation des lieux de manifestations culturelles organisées durant les veillées et soirées ramadanesques au profit des familles ainsi que les déplacements des populations afin de préserver les biens des citoyens 24 sur 24h, que ce soit dans les parkings, les places publiques ou les lieux de

loisirs, de détente. Les équipes de police ont été déployées également aux alentours des gares routières, ferroviaires et stations de taxi pour rassurer et donner le sentiment de quiétude aux citoyens. Ces brigades sont visibles aussi près des mosquées, des organismes publics et au niveau des entrées et sorties des villes avec des points de contrôle opérationnels fixes. Un appel a été lancé aux citoyens pour coopérer avec la police afin de garantir sa sécurité. «Le citoyen est considéré comme un partenaire essentiel dans l'équation sécuritaire», souligne-t-on. H. C.

Au mois d'avril

Hausse quasi-générale des prix alimentaires

Les prix de la majorité des produits alimentaires ont connu une hausse en avril dernier comparativement à avril 2015, a appris l'APS auprès du ministère du Commerce. Concernant les produits d'épicerie, les prix moyens de détail ont enregistré des hausses significatives notamment pour la farine conditionnée (+8,7%), les pâtes alimentaires (+4,5%), le sucre blanc (+2,4%), le lait en poudre infantile (+10,8%) et le café (+2,9%). Quant aux légumes secs, à l'exception des prix des haricots secs qui ont reculé de 19,6%, il a été enregistré une hausse de près de 22% pour les lentilles et de 23,6% pour les pois chiches. Par contre, les légumes frais ont enregistré

une diminution des prix. C'est le cas notamment de la pomme de terre (-31,6%), la tomate fraîche (-27,3%) et l'oignon sec (-11,7%). Mais une hausse a été constatée pour l'ail local (+32,5%) et l'ail importé (+36,7%). Pour ce qui concerne les viandes, une augmentation des prix a touché la viande ovine locale (+6,7%), la

bovine locale (+4%) et la bovine congelée (+3,3%). Cependant, le prix du poulet éviscéré a diminué de 15,4% ainsi que les oeufs (-9,1%). Selon les dernières prévisions de la FAO, en matière de sucre, il est prévu une croissance moyenne de la demande mondiale à 3,7 millions de tonnes, sans augmentation importante de la

production, durant 2016-2017. Cette situation pourrait conduire à un déficit d'environ 6 millions de tonnes à cause d'un recul de la production, notamment dans l'UE, tandis que la demande devrait continuer à progresser. Pour les cours internationaux des produits laitiers, ils ont augmenté après plusieurs mois de baisse, d'après la FAO. Les demandes d'importations réduites de la Chine et de la Russie ont pesé sur les marchés. Par ailleurs, la production mondiale du lait a enregistré une augmentation de 1,5% en 2015. Le commerce mondial des produits laitiers devrait chuter de 1,7% et d'établir à 71,3 millions de tonnes. Maya G./APS

Affaire El Khabar

Verdict mercredi prochain

LE VERDICT de l'affaire du rachat des actions du groupe média par Ness-Prod, une filiale du groupe Cevital, sera prononcé mercredi prochain a annoncé le juge Mohamed Dahmane, président du tribunal administratif de Bir Mourad Rais. Après avoir entendu les plaidoiries des deux parties, El Khabar et le ministère de la Communication, le juge a annoncé que l'affaire a été mise en délibéré et le verdict sera rendu mercredi. Y. N.

Les différences idéologiques mises à nu à la CNLTD

Quel avenir pour l'instance de suivi de l'opposition ?

■ En ce mois sacré, l'opposition se trouve à nouveau devant l'épreuve de difficultés internes. Entre mouvements de redressement et conflits idéologiques, celle-ci semble passer par une période de transition.

Par Nacera Chennafi

L'instance de suivi de l'opposition regroupant les membres de la Coordination des libertés et de la transition démocratique (CLTD) et d'autres partis et personnalités de l'opposition risque de se vider en raison de remous que connaît la CLTD où les différences idéologiques ont été mises à nu suite à l'affaire de la fuite des sujets du baccalauréat. Au niveau de la Coordination des libertés et de la transition démocratique (CLTD), l'affaire se complique d'avantage, car il s'agit d'un regroupement de partis de l'opposition, donc beaucoup de différences idéologiques à signaler ; mais ils ont décidé de se regrouper pour défendre le fameux projet de transition démocratique. Cependant, ce regroupement créé en 2014 ne semble pas pouvoir résister aux différences idéologiques. Cette différence a été dévoilée et mise à nu par le scandale des fuites des sujets du baccalauréat. Les islamistes présents à la CNLTD, à savoir le Mouvement de la société pour la paix, Ennahdha et El Adala, font partie d'un courant qui a mené une campagne contre la ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebril. Ce courant a été accusé implicitement par le secrétaire général du Rassemblement national démocratique, Ahmed Ouyahia. Cependant, une guéguerre avec le chef du RND pourrait se comprendre, mais entre les membres de la CLTD la question devient plus grave. Voir les islamistes avec les laïcs (Rassemblement pour la culture et la démocratie) au sein d'un regroupement politique a été une nouveauté en



Algérie avec la création de la CLTD. Mais aujourd'hui, la fuite des sujets du Bac a montré qu'il est impossible que ce regroupement continue avec ses différences idéologiques. Dans un billet intitulé «*Les laïcs de chez nous et Benghebril*», le président du Mouvement de la société pour la paix a atteint implicitement son partenaire à la CNLTD, à savoir le RCD. Ce parti était depuis le début pour les réformes annoncées par M^{me} Benghebril, des réformes rejetées par le MSP et le parti El Adala de Abdallah Dejjaballah. Cette déstabilisation que connaît cette coordination de l'opposition a été précédée par le retrait de Djil Djadid. Dans une interview à l'Algérie patriotique, publiée le 2 juin dernier, son président, Sofiane Djilali, explique son divorce avec la CNLTD par

«*la nature même du groupe*». La CNLTD avait échappé plusieurs fois à l'explosion. D'ailleurs, le parti de Djaballah avait menacé de quitter cette entité après la sortie de MSP, dont le président et des cadres du parti s'étaient réunis avec Ahmed Ouyahia en qualité de directeur de cabinet de la présidence. Mais Djaballah a été convaincu de ne pas claquer la porte. Aujourd'hui, le problème semble plus profond pour une union qui n'a pas les bases d'une union bien fondée, à savoir les croyances idéologiques.

Il est à rappeler que la CNLTD a été fondée par le RCD, le MSP, le FJD, Ennahda, Jil Jadid et Ahmed Benbitour, après la conférence de Mazafran en juin 2014 qui a connu une participation spectaculaire de l'opposition. Et qui ne se souvient pas de la

fameuse photo qui a fait le tour de la toile, à savoir celle regroupant l'ex-secrétaire général du RCD, Said Saadi, et Ali Djeddi, ex-dirigeant du FIS dissous. Une année après, il y a eu la création de ce qui est appelée Instance de suivi de l'opposition. Celle-ci est élargie à d'autres partis, dont Talaoui El Houriat de Ali Benflis et les partis composant le pôle du changement, dont El Islah, l'Union des forces démocratique et Fadjr El Djadid. On s'interroge alors sur l'avenir de celle-ci.

Par ailleurs, la situation n'est pas meilleure au Parti des travailleurs. Les redresseurs au sein de cette formation continuent de rassembler les signatures afin de convoquer une session extraordinaire du comité central du parti et tenir un congrès rassembleur. Ce

n'est pas tout, puisque le redressement au niveau de cette formation politique prend une nouvelle tournure. Dans ce cadre, le député Salim Labatcha qui mène le mouvement de redressement au sein du Parti des travailleurs, a adressé une demande au ministre de l'Intérieur, Noureddine Bedoui, a-t-on appris de ce mouvement. Les redresseurs invitent ce département ministériel à appliquer la loi afin «*d'annuler le dernier congrès extraordinaire du parti qui était à la base*», selon lui, «*une conférence nationale*». Cependant, la SG du Parti des travailleurs, M^{me} Louisa Hanoune, semble résister.

N. C.

Dix locomotives de transport de marchandises réceptionnées La SNTF escompte récupérer 17% du marché

La Société nationale de transport ferroviaire s'oriente vers le transport de marchandises. Délaissé pendant de nombreuses années, ce segment qui est à la base du déficit de l'entreprise revient pour constituer l'une des priorités du transporteur public. A cet effet, la société a renforcé sa flotte ferroviaire avec la réception de dix nouvelles locomotives de dernière technologie, sur un total de trente commandées. Porter des 2% actuels, à 17% vers 2020, sa part de marché du transport de marchandises, est l'objectif que s'est fixée la SNTF. Selon son directeur général, la priorité de la société est de développer ses activités, notamment le fret qui a connu une stagnation durant une bonne période. S'exprimant hier sur les ondes de la Radio nationale, Yacine Benabdallah a indiqué que la réception récente de 10 locomotives, que viendront renforcer 20 autres machines du même type, allait permettre à son entreprise de récupérer une bonne part du fret transporté, jusqu'alors, par voie routière. Ces acquisitions devront être simplifiées du fait qu'il existe des modalités de dédouanement de locomotives. Un protocole d'essai avec le fournisseur suivra automatiquement l'opération. Et d'ajouter :

«*L'entreprise compte, à travers cette opération, passer de 2% de son activité effectuée sur le transport ferroviaire pour atteindre 17% à 20% d'ici deux à cinq ans. Il est question ainsi d'arriver à 160 millions de tonnes de marchandises à transporter par voie ferroviaire contre seulement 5 millions de tonnes assurées auparavant*». Signalant que la SNTF était actuellement défaillante financièrement, il a relevé que cette dernière dépendait largement des dotations de l'Etat puisqu'elle engrange seulement quatre milliards de dinars à travers ses activités de transport de voyageurs et de marchandises, tandis que sa dotation budgétaire de l'Etat est de 19 milliards de dinars. Ce plan de modernisation comporte par ailleurs une révision des tarifs, «*nous envisageons la révision de nos prix qui sont actuellement peu compétitifs. Il est important de les adapter au marché et de les imposer par rapport au transport terrestre*». M. Benabdallah a précisé que la SNTF projetait, à court terme, d'aller progressivement au-delà, en mettant en avant des prix compétitifs ajoutés à une rapidité de livraison. Il a expliqué que la connexion du réseau ferroviaire avec les plateformes portuaires ajoutée au transport de produits

miniers (phosphate et fer en particulier) ouvrirait à la SNTF des perspectives prometteuses lui permettant d'être optimiste.

Les trains se modernisent pour une meilleure qualité de service

Afin d'offrir à ses clients un service public de meilleure qualité, la SNTF se modernise. Pour ce qui concerne le transport de voyageurs, le DG de la SNTF signale que de gros efforts sont entrepris pour améliorer substantiellement le confort des passagers, notamment en intervenant sur les systèmes de climatisation des compartiments. L'entrée en service de 17 autorails, dont la réception est prévue le 1^{er} janvier 2017, ajoutée à l'introduction de normes de ponctualité et de rapidité permettra, assure-t-il, d'améliorer dans une large part les prestations de service offertes par la société à sa clientèle. En outre, la société a pris un certain nombre de mesures pour renflouer ses caisses, dont le renforcement du contrôle pour traquer les fraudeurs qui ne paient pas leurs billets et qui engendrent, selon lui, un manque à gagner de 30%. La location de locaux commerciaux dans les gares est une autre piste étudiée par la

SNTF. L'augmentation de la vitesse des trains pourrait également être un argument commercial aussi bien en ce qui concerne le transport de marchandises que celui des voyageurs. A ce propos, il a avancé que l'année 2016 sera celle où un train algérien atteindra pour la première fois les 160 km/heure avec le lancement de la ligne Birtouta-Zeralda. En 2017, la vitesse des trains rapides sera augmentée à 200 km contre un maximum de 120 km actuellement, alors que dans 4 à 5 ans la vitesse atteindra les 300 km, a-t-il ajouté. Le P-dg de la SNTF a aussi fait part d'un projet de mode des gestions électroniques permettant de mettre sur rails davantage de trains et de réduire les retards. Afin de réaliser cet objectif, des ingénieurs de la société ont été envoyés en formation en Allemagne et dont une première promotion de 67 ingénieurs vient d'achever sa formation, tandis qu'une autre, composée de 50 ingénieurs, sera formée dans le même pays à partir de septembre prochain. Concernant la circulation ferroviaire dans la banlieue d'Alger, il a souligné qu'elle totalisait 150 trains par jour mais qu'il était difficile d'aller au-delà de ce nombre sans la mise en place du système de gestion électronique.

Meriem Benchaouia

Accidents de la route

Le tiers des personnes tuées ont moins de 30 ans

■ Plus de 1 500 personnes sur les 4 610 victimes des accidents de la route enregistrées au cours de l'année 2015 avaient moins de 30 ans, soit un taux de 34%, a-t-on appris auprès du Centre national de prévention et de la sécurité routière.

Par Hafid C.

«**L**e plus préoccupant demeure le fait que la route décime notre jeunesse. Sur les 4 610 personnes décédées au cours de l'année 2015, 1 547 d'entre elles avaient entre dix et trente ans, soit près de 34% des personnes tuées sur les routes», a déclaré à l'APS le directeur du Centre, Ahmed Naït El Hocine. Il a indiqué que cette tranche d'âge tient également le haut du tableau dans la catégorie des blessés, étant donné qu'elle a représenté, au cours de la même année, «plus de 41% des 55 994 victimes recensées, dont une grande partie gardera les stigmates de ces blessures tout au long de leur vie». M. Naït El Hocine a déploré le fait que la facture humaine de l'insécurité routière ait atteint un seuil «insupportable», voire «intolérable» et «son bilan relève d'une véritable tragédie nationale qui, quotidiennement, se solde par une moyenne de douze personnes tuées et cent soixante blessées». «Plus de quatre mille morts, des dizaines de milliers de blessés et des pertes économiques se chiffrant à plusieurs dizaines de milliards de dinars, tel est le tribut versé annuelle-



ment à l'insécurité routière dans notre pays», a-t-il fait remarquer. Le responsable du CNPSR a souligné que l'«exorbitance des

coûts économiques» de l'insécurité routière constitue un autre élément lourd du constat, en témoigne, a-t-il précisé, les don-

nées fournies par le secteur des assurances qui, «pour la seule indemnisation des sinistres-automobiles au titre de l'année 2014,

a situé le montant à hauteur de 44,8 milliards de dinars, soit l'équivalent de plus de 400 millions d'euros». «En l'absence d'une étude de référence en la matière, il y a lieu de s'appuyer sur les estimations établies par les instances internationales, notamment celles contenues dans le document relatif au plan mondial pour la décennie d'action pour la sécurité routière 2011-2020, lequel évalue les conséquences économiques des accidents de la route entre 1% et 3% du PNB de chaque pays», a relevé M. Naït El Hocine. Evoquant les causes de ce terrorisme routier, M. Naït El Hocine a mis en exergue l'étude analytique des données d'accidentologie, au cours de la dernière décennie, qui fait ressortir que «le facteur humain, plus particulièrement l'inobservation des règles de la circulation routière, constitue le dénominateur commun pour l'ensemble des drames survenus sur la route durant la période considérée». Il a fait savoir que ce facteur est «constamment» donné pour être à l'origine «de plus de 90% des accidents, suivi très faiblement par les deux autres déterminants que sont l'état de l'infrastructure routière et celui du véhicule».

H. C.

EHU Oran

Sérieux risque de fermeture au service de neurologie

Le développement de la neurologie à Oran reste tributaire de la présence de professeurs de rang magistral pour assurer la formation de nouveaux médecins. La récente décision du Comité pédagogique de neurologie d'exiger un rang magistral semble menacer le devenir de cette spécialité. Du coup, c'est le sort de milliers de malades atteints d'Alzheimer, de Parkinson, de sclérose en plaques, de myasthénie et surtout d'AVC qui est en jeu, s'accordent à dire praticiens et familles des patients. A Oran, le problème initial réside dans la formation des neurologues. La deuxième ville du pays et capitale de l'Ouest, avec près de 1,5 million d'âmes, ne dispose pas de professeur en neurologie. Depuis 10 ans, jusqu'en 2015, aucun poste n'a été ouvert dans cette spécialité. Pendant des années, seul le CHU Benzerdjeb disposait d'un service en neurologie, qui n'assure que de «la neurologie froide», selon son chef de service : c'est-à-dire un service limité aux seules consultations et ne prenant pas en charge les hospitalisations. Le service, qui fait l'objet de travaux depuis quelques années, assure tant bien que mal les urgences neurologiques. Le directeur du CHUO, Benali Bouhadjar, interrogé par l'APS, dit «ne pas ressentir de déficit en moyens humains» avec huit neurologues en activité au niveau de ce service. Il admet, toutefois, que le problème «pourrait se poser à l'avenir». Actuellement, ce service assure principalement les consultations. «Un soulagement quand même pour certains malades, puisque la consultation chez les spécialistes privés peut coûter jusqu'à 3 500 DA», indique la fille d'un malade atteint de Parkinson. Si le CHU règle le problème des consultations, celui lié aux hospitalisa-

tions et des urgences neurologiques, des AVC, devenus un véritable problème de santé publique, reste posé. Un service avec 8 neurologues seulement pour une wilaya de plus d'un million d'habitants est loin de répondre à la forme demandée exprimée aussi bien au niveau local que régional, estiment des spécialistes.

Un service en neurologie dynamique

En février 2015, l'Ehu «1^{er}-Novembre 1954» d'Oran ouvre un service de neurologie avec une unité spécialisée dans la prise en charge des AVC. Cette structure est la deuxième du genre à l'échelle nationale après celle de Blida. Ce service, doté de 30 lits, prend en charge toutes les pathologies neurologiques (maladie de Parkinson, la sclérose en plaque, les épilepsies, la myasthénie à.). Son unité de huit lits spécialisée dans les urgences neuro-vasculaires (UNV) prodigue des soins aux patients atteints d'accidents vasculaires cérébraux (AVC) et reçoit des patients des différentes wilayas de l'ouest et même du sud-ouest du pays. Grâce à la pratique de la thrombolyse et en l'espace d'une année, quelque 60 patients victimes d'AVC ischémiques ont été sauvés de la paralysie et du handicap. Cette unité reçoit en moyenne 3 à 4 cas d'AVC par jour, a affirmé le D' Dounyazed Basdi, chef de ce service. Entre février 2015 et mars 2016, le service fonctionnait avec deux neurologues, six résidents en neurologie, dix médecins généralistes, deux médecins internistes, un infectiologue et vingt infirmiers. «Ce staff médical et paramédical arrivait à faire face au nombre de malades sans cesse croissant à la mesure

de la réputation et de la renommée du service», souligne encore le D' Basdi. «Depuis février 2015, nous avons pris en charge 1 500 patients présentant des urgences neurologiques dont 900 AVC et 600 malades hospitalisés à l'unité AVC. 60 thrombolysés ont récupéré leurs fonctions vitales à 100%», a-t-elle noté. Le service fonctionnait «bien» et ses responsables avaient de nombreux projets, notamment la création d'une unité spécialisée en épilepsie avec vidéoEEG pour prendre en charge les enfants dont la maladie est mal équilibrée. Seulement, toutes ces ambitions viennent d'être réduites à néant par décision du Comité pédagogique de neurologie qui compromet l'évolution de ce service, avec le retrait des six résidents en neurologie, chevilles ouvrières de cette structure. Décision incomprise Cette note, explique-t-on dans les milieux concernés, précise qu'Oran n'est pas un terrain favorable de stage pour la neurologie, à cause justement de l'absence de professeur de rang magistral dans cette spécialité. Pourtant, la législation permet, le cas échéant, la formation par parrainage, explique-t-on, et c'est ce qui a été fait avec les six résidents, parrainés par un professeur de l'hôpital de Blida, en l'occurrence le Pr Arezki. «Tout a été fait dans le respect des règles et dans le cadre de la réglementation existante», souligne le directeur de l'Ehu d'Oran, le D' Mohamed Mansouri, ajoutant que les résidents ont bénéficié d'un plateau technique et de services qui répondent aux normes, et d'un encadrement de valeur. Cette décision du Comité pédagogique de neurologie demeure «incomprise» à ses yeux. «L'absence de rang magistral n'a pas posé de problème pour la formation par

parrainage d'autres résidents à l'Ehu dans certaines spécialités comme la cardiologie et l'endocrinologie», a encore rappelé le D' Mansouri. Pour connaître les circonstances de la prise de la décision du Comité pédagogique concernant cette spécialité à Oran, l'APS a tenté, sans succès, de contacter les responsables de cet organe. Contacté, Mohamed Amine Benhamed, vice-doyen de la faculté de Médecine d'Oran, structure responsable de la formation des médecins résidents, a estimé tout bonnement que si le Comité pédagogique a décidé qu'Oran n'est pas un terrain favorable pour le stage, «il n'en peut être qu'ainsi». Depuis la prise de cette décision, le sort des six résidents a été scellé. Deux ont été transférés à Tlemcen, un troisième sur Alger, alors que les trois restants ont préféré démissionner. Ils comptent repasser l'examen, l'année prochaine, et s'orienter vers une autre spécialité avec un «avenir plus sûr». Même si le service de neurologie de l'Ehu est toujours ouvert, les patients et leurs familles craignent une réduction drastique de ses activités, voire carrément sa fermeture. Le directeur de l'Ehu estime qu'un compromis aurait été possible pour garder les six résidents en poste à Oran. Il a rappelé qu'il s'agissait, au départ, de les laisser exercer leur mission au niveau de l'Ehu tout en assurant leur formation, une fois par semaine à Tlemcen, la seule ville de l'ouest qui dispose d'un professeur de rang magistral. En attendant la présence d'un professeur en neurologie à Oran, le sort de cette spécialité et celui des malades qui en dépendent demeurent incertains pour le moment, estime-t-on parmi le corps médical concerné. Lamia Brahimi/APS

Selon un rapport de la Banque mondiale

La croissance de l'Algérie restera soutenue en 2016 à 3,4%

■ La croissance économique en Algérie devrait rebondir à 3,4% en 2016 contre 2,9% en 2015 et restera soutenue grâce à la solidité des secteurs gaziers et hors hydrocarbures, a indiqué la Banque mondiale (BM) dans son rapport sur les perspectives économiques mondiales publié à Washington.

Par Samy O.

Selon les pronostics de cette institution financière internationale, la croissance du produit intérieur brut réel (PIB) de l'Algérie va rebondir en 2016 pour enregistrer une progression de 3,4% contre 2,9% en 2015. La BM a légèrement relevé ses projections de croissance pour l'Algérie en 2015 en estimant la progression du PIB à 2,9% contre une prévision de 2,8% anticipée en janvier dernier. Après avoir tablé sur une croissance de 3,9% pour 2016 en janvier dernier, la BM a abaissé cette prévision à 3,4% mais a souligné que la croissance restera soutenue grâce à l'entrée en production de plusieurs projets gaziers et à la solidité de l'activité hors hydrocarbures. Par ailleurs, l'institution de Bretton Woods a



ramené ses prévisions de croissance mondiale pour 2016 à 2,4%, par rapport aux 2,9% annoncés en janvier dernier. Cette décision s'explique par les taux de croissance anémiques enregistrés dans les économies avancées, la faiblesse persistante des prix des produits de base, l'atonie du commerce mondial et la diminution des flux de capitaux, a expliqué la BM. Selon le rapport, les marchés émergents et les pays en développement exportateurs de produits de base ont du mal à s'adapter à la faiblesse des cours du pétrole et d'autres produits essentiels, ce qui explique la moitié de cette révision à la baisse. La marge de progression escomptée dans ces économies est d'à peine 0,4% cette année, soit 1,2 point de pourcentage de moins que

les chiffres annoncés en janvier dernier. «Ce ralentissement démontre l'importante nécessité pour les pays d'appliquer des politiques qui favorisent la croissance économique et améliorent les conditions de vie des personnes vivant dans une pauvreté extrême», a commenté le président du Groupe de la Banque mondiale, Jim Yong Kim, cité dans le rapport. Au Moyen-Orient et Afrique du Nord, la croissance devrait remonter légèrement à 2,9% en 2016, soit 1,1 point de pourcentage de moins qu'escompté en janvier dernier. Cette révision à la baisse s'explique par le fait que les cours du pétrole devraient continuer à pointer vers le bas durant l'année, à 41 dollars le baril en moyenne, a prévu la BM. En Afrique subsaharienne, les prévisions font état

d'un ralentissement continu de la croissance, qui devrait s'établir à 2,5% en 2016, contre une estimation de 3% en 2015. Les marchés émergents et les économies en développement qui importent des produits de base sont plus résilients que les pays qui exportent, même si les effets positifs de la baisse des prix des produits énergétiques et d'autres tardent à se matérialiser. Ces marchés et ces économies devraient afficher une croissance de 5,8% en 2016, soit un peu moins que les 5,9% estimés pour 2015 en raison d'une embellie de l'activité économique favorisée par la faiblesse des prix des produits énergétiques et une légère reprise dans les économies avancées. Parmi les grandes économies émergentes, la Chine devrait enregistrer un taux de

croissance de 6,7% en 2016 contre 6,9% l'année précédente. L'économie indienne devrait poursuivre sa forte progression à 7,6%, alors que la BM s'attend à des récessions bien plus marquées au Brésil et en Russie que ne l'indiquaient les chiffres de janvier. «Alors que les économies avancées progressent (avec difficulté), la plupart des pays d'Asie du Sud et de l'Est affichent une croissance robuste, tout comme les pays émergents importateurs de produits de base», indique Kaushik Basu, économiste en chef et premier vice-président de la Banque mondiale. Dans ce contexte de croissance anémique, l'économie mondiale est exposée à des risques majeurs comme une plus forte contraction des grands marchés émergents, une grande variabilité du climat des marchés financiers, la stagnation des économies avancées, a précisé le rapport. En Europe et Asie centrale, le ralentissement continu de l'économie russe plombe la croissance dans la région, qui devrait s'établir à 1,2% en 2016, soit 0,4 point de pourcentage de moins que dans les perspectives de janvier à l'exception de la Russie, la région devait enregistrer un taux de croissance de 2,9%. Pour la partie orientale de la région, les prévisions ont été revues à la baisse par rapport aux chiffres de janvier dernier, alors que les pays s'adaptent au fléchissement des prix des produits pétroliers. Dans la partie occidentale de la région, l'activité économique devrait être marquée par une légère embellie dans la zone euro et d'un accroissement de la demande intérieure à la faveur de la baisse des prix du carburant.

S. O./APS

Matériaux de construction

La facture d'importation en baisse

La facture d'importation des matériaux de construction (ciment, fer et acier, bois et produits en céramique) s'est chiffrée à 607,34 millions de dollars (usd) durant les 4 premiers mois de 2016, contre 856,14 millions usd à la même période de 2015, en baisse de 29,06%, selon les Douanes. Les quantités importées ont également reculé, durant la même période, pour s'établir à 3,13 millions de tonnes (mt) contre 3,46 mt, soit une baisse de 9,5%, précise le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis). Par catégorie de produits, les ciments (non pulvérisé, portland, alumineux, hydraulique...) ont été importés pour un montant de 123,36 millions usd contre 149,14 millions usd (-17,3%). Les quantités importées ont légèrement baissé passant à 1,98 mt entre janvier et la fin avril 2016 contre 2 mt sur la même période de 2015 (-1%). Quant à la facture d'importation du fer et d'acier, elle a enregistré une baisse à 259,76 millions usd contre 463,9 millions usd (-44,01%). Les quantités importées ont également baissé pour atteindre 657 222 t contre 944 285 t

(-30%). Concernant le bois destiné à la construction, sa facture d'importation a baissé à 206,74 millions usd contre 224,21 millions usd (-7,8%), tandis que la quantité importée a légèrement reculé à 479 185 t contre 482 468 t (-0,6%). Les importations des produits en céramique (briques, dalles, carreaux et autres articles similaires) ont reculé à 17,46 millions usd contre 18,87 millions usd (-7,42%), avec des quantités importées de

19 006 t contre 20 928 t (-9%). Il est ainsi constaté que la baisse de la facture des matériaux de construction s'explique, pour certains produits, par le recul de leurs cours mondiaux sur les marchés ainsi que par l'instauration du régime des licences d'importation. Les prix moyens à l'importation par l'Algérie des ciments, à titre d'exemple, ont baissé de 23% sur les deux premiers mois de 2016.

Il est à rappeler que l'importation du

ciment à portland gris est soumise au régime des licences depuis le 1^{er} janvier 2016. Le contingent de ce produit a été fixé à 1,5 million de tonnes. Quant au contingent quantitatif du rond à béton (fer et acier), il a été fixé à 2 millions de tonnes pour l'année 2016. En 2015, la facture d'importation des matériaux de construction avait baissé à 2,54 milliards usd contre 3,35 milliards usd en 2014, (-24,1%).

Amel B.

Prix

Le Brent à plus de 52 dollars à Londres

Les prix du pétrole continuaient à gagner du terrain hier en cours d'échanges européens, galvanisés par des estimations qui ont fait état d'une chute des stocks de brut la semaine dernière aux Etats-Unis. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en août valait 52,02 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 58 cents par rapport à la clôture de mardi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude»

(WTI) pour livraison en juillet prenait 48 cents à 50,84 dollars. Les cours du Brent et du WTI, orientés à la hausse depuis le début de la semaine sur fond de perte de vitesse du dollar et d'interruptions de production au Nigeria, ont reçu un soutien supplémentaire mardi après la clôture des échanges avec la publication des estimations de la fédération professionnelle American Petroleum Institute (API) sur le niveau des réserves américaines de brut. «Le pétrole est ce (mercredi) matin l'objet d'achats spéculatifs en

amont du rapport sur les stocks américains de pétrole du département américain de l'énergie (DoE)», relevaient des analystes. Selon ces derniers, le marché profitait en particulier des données de l'API qui ont fait état mardi d'un nouveau déclin hebdomadaire des stocks de 3,6 millions de barils, après que les estimations du cabinet privé Genscape avaient aussi pointé vers une baisse des réserves américaines de pétrole.

R.E.

Ouargla

112 transformateurs électriques mis en service en 2015

■ Ces nouvelles installations ont été retenues dans le cadre du plan d'urgence 2015 visant à consolider l'approvisionnement en électricité et ayant donné lieu également à la réalisation d'un réseau électrique de 114,1 km, selon la même source.

Ilham N./APS

Le réseau de distribution de l'énergie électrique dans la wilaya de Ouargla a été renforcé en 2015 par la mise en service de 112 transformateurs, a-t-on appris auprès des responsables locaux de la Société de distribution de l'électricité et du gaz du Centre (SDC). Ces nouvelles installations ont été retenues dans le cadre du plan d'urgence 2015 visant à consolider l'approvisionnement en électricité et ayant donné lieu également à la

réalisation d'un réseau électrique de 114,1 km, selon la même source. Dans la wilaya de Ouargla, la longueur totale du réseau de distribution a atteint, à la fin 2015, un linéaire de 6 457,7km avec 4 337 postes desservis par 106 départ (haute et moyenne tensions).

Le nombre global de clients pour l'énergie électrique est passé de 143 398 en 2014 à 150 306 abonnés en 2015, soit un taux d'évolution estimé à 9,43%, a-t-on signalé. Le bilan de 2015 fait état, en outre, des



créances détenues par la SDC sur ses abonnés dans la wilaya de Ouargla, atteignant, à la fin de l'année dernière, les 1,17 milliard DA, a-t-on fait savoir. Ces

créances, qui représentent 28% du chiffre d'affaires de l'entreprise, sont dues notamment sur les clients ordinaires (ménages), ainsi que les administrations

publiques et les entreprises privées, a-t-on précisé.

Pour recouvrer ces créances, plusieurs actions de communication et d'information ont été organisées par l'entreprise afin de motiver ses clients à payer leurs arriérés sur la base d'un échéancier. D'autre part, différentes contraintes entravent la continuité de la qualité des prestations et des biens, a-t-on signalé dans la présentation du bilan d'activité, citant notamment les agressions sur les ouvrages, dont la construction illicite et le non-respect des schémas des réseaux par les entreprises des travaux (réseaux divers et aménagement), outre les oppositions des citoyens à l'installation d'ouvrages (postes et lignes de basse tension).

I. N./APS

Tissemsilt

L'opération de cadastre en zones rurales à un stade avancé

L'opération de cadastre des terres rurales dans la wilaya de Tissemsilt a atteint un stade jugé avancé avec un taux de 93% à fin avril dernier, a-t-on appris du directeur du cadastre. Lors des travaux du conseil exécutif de la wilaya consacrés aux dossiers des domaines et de conservation foncière, Mohamed Rahmoun a indiqué que ses équipes ont réussi à cadastrer une superficie de plus de 288 000 hectares de terres agricoles dans 19 communes sur un total de 308 372 ha programmés.

L'opération devra s'achever avant la fin de l'année dans les communes restantes, à savoir Youssoufia, Lazharia et Melaab. Le cadastre a touché aussi des terres urbaines

jusqu'à avril dernier, soit 3 324 ha dans 20 communes en attendant prochainement 281 ha restants dans les villages de Sidi Brahim et Tamezlaït de Lazharia et dans les communes de Bordj Bounaama et Bordj Emir Abdelkader. Le même responsable a précisé que le cadastre des terres urbaines est un choix stratégique de l'Etat pour contribuer au règlement des dossiers fonciers en suspens depuis plusieurs années dans des communes de la wilaya. L'achèvement du cadastre général dans les zones urbaines et rurales dans la wilaya est prévu cette année pour élaborer un registre foncier de la wilaya et dégager des assiettes pour la réalisation de projets de développement. Par ailleurs, le

même responsable a énuméré certaines entraves rencontrées par la direction du cadastre, dont le manque de cadres techniques, l'exiguïté du siège de cette direction, le manque de véhicules destinés au transport des brigades chargées de réaliser le cadastre, d'où le recours au parc de la wilaya. Le wali de Tissemsilt, Abdelhamid El Ghazi, a recommandé, lors de cette rencontre, que les responsables du secteur de l'habitat ne se concentrent pas sur des terrains à bâtir au chef-lieu de wilaya alors que d'autres communes disposent de moyens fonciers importants comme celle d'Ain Bessam limitrophe.

Ali O./Agences

Tindouf / Commune d'Oum-Laâssel

Nouveaux projets pour améliorer le cadre de vie du citoyen

Plusieurs opérations de développement ont été réceptionnées dans la commune d'Oum-Laâssel et sont susceptibles de contribuer à l'amélioration du cadre de vie de la population locale, a-t-on appris des responsables de cette collectivité. D'un volume d'investissement de plus de 300 millions DA, ces opérations portent sur la réalisation de

deux salles de soins au chef-lieu de la commune d'Oum-Laâssel et la localité de Hassi-Khebbi, et de deux bureaux de poste à Oum-Laâssel et dans la localité de Hassi Mounir. Des études sont également en cours pour la réalisation des sièges de structures, ainsi que des projets de réseaux d'eau potable et d'assainissement au profit des nou-

velles cités des 121 logements, 135 logements et 150 logements, a indiqué le vice-président de l'Assemblée populaire communale. Smail Benmoussa a précisé que ces projets, réalisés ou en voie de l'être, devront satisfaire la demande d'une population de plus de 3 000 âmes qui n'a cessé de solliciter de nouveaux projets de dévelop-

pement. La commune d'Oum-Laâssel a réalisé, selon le même responsable, un taux avancé en matière de financement des projets par rapport aux années précédentes, grâce aux nouvelles mesures prises par les pouvoirs publics visant à accélérer les projets de développement, notamment dans les zones enclavées.

Réseau d'AEP à Aïn Defla

Près de 40% d'eau perdus

Près de 40% du volume d'eau du réseau d'AEP de 13 communes gérées par l'Algérienne des eaux (ADE) dans la wilaya de Aïn Defla sont perdus en raison des fuites constatées sur des canalisations, a relevé le directeur local de cet organisme, précisant qu'une étude est en cours pour remédier à ce problème. Cette situation est notamment imputable à la vétusté du réseau d'AEP mais également aux travaux effectués par certaines entreprises (téléphonie, électricité), a indiqué Tlemçani Abdelkader, relevant que sur les 36 communes que compte la wilaya, 13 sont

gérées par l'ADE. En guise d'illustration des pertes d'eau, M. Tlemçani a cité la commune d'El Attaf où «20 fuites d'eau sont déclarées quotidiennement», a-t-il déploré, signalant que cet état de fait influe sur les plages horaires de répartition d'eau aux abonnés. Dans le but de remédier à cette situation ou, tout au moins, en atténuer l'ampleur, une étude visant le «diagnostic et la réhabilitation du réseau d'AEP» a été lancée au niveau des communes de Mekhatria, El Amra, Abadia, Bourached et Aïn Defla, a expliqué M. Tlemçani. Cinq communes s'ajouteront durant l'année en

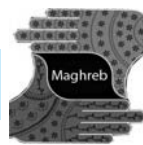
cours à celles dont l'ADE gère la ressource hydrique, a souligné le directeur de wilaya de l'Algérienne des eaux, relevant que les communes concernées sont celles d'Arrib, Sidi Lakhdar, Aïn Lechiakh, Aïn Beniane et Bir Ould Khélifa. S'agissant de l'alimentation des ménages de la wilaya en eau potable durant le mois de ramadhan, le même responsable a fait état de la mise en place d'un programme prenant en ligne de compte les périodes de la journée durant lesquelles cette substance vitale est particulièrement précieuse.

L.O./Agences

Bordj Bou-Arréridj Une nouvelle station 4G LTE pour la commune de Teniet En Nasr

LE SECTEUR des télécommunications dans la wilaya de Bordj Bou-Arréridj a été renforcé par une nouvelle station de la 4G LTE (évaluation à long terme) installée dans la commune de Teniet En Nasr, a-t-on appris mardi auprès de la direction locale d'Algérie Télécom. La mise en service de cette station dans cette localité (30 km ouest-nord de Bordj Bou-Arréridj) qui totalise plus de 1 300 habitants se fera «incessamment» après le parachèvement des dernières «retouches techniques», a précisé la même source, soulignant que cet équipement permettra de «couvrir aussi bien cette commune que d'autres localités limitrophes». L'opération s'inscrit dans le cadre du programme de couverture des zones et habitations éparses de la wilaya dont le raccordement aux réseaux de téléphonie et d'Internet est difficile à l'instar des communes de Bordj Ghédir, Sidi M'barek et El M'hir qui ont récemment bénéficié du service d'Internet de haut débit, a-t-on indiqué de même source. La wilaya de Bordj Bou-Arréridj qui dispose actuellement de 20 équipements de ce genre sera dotée de stations similaires programmées pour le deuxième semestre de l'année en cours, a-t-on signalé.

R.R.



Libye

L'ONU appelle les deux principales institutions à prendre leurs responsabilités

Le représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU pour la Libye, Martin Kobler, a appelé la Chambre des représentants du pays à approuver rapidement le gouvernement d'entente nationale et a exhorté le Conseil de la présidence à prendre des mesures immédiates pour sortir le pays de la crise actuelle.

Par Anis F.

«**D**es lignes et principes clairs doivent être fixés si l'on veut caresser l'espoir que le peuple libyen sorte un jour de la situation qui a englouti son pays», a déclaré M. Kobler lors d'une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU sur la Libye, avant de proposer un plan en six points pour y parvenir. Tout d'abord, a-t-il estimé, l'Accord politique libyen signé le 17 décembre 2015, puis approuvé par la Chambre des représentants, le 25 janvier 2016, demeure le seul cadre légitime pour accompagner la transition politique en Libye jusqu'à ce qu'une Constitution permanente soit adoptée.

«En second lieu, la Chambre des représentants demeure la seule institution capable d'approuver et d'assermenter le gouvernement d'entente nationale», a poursuivi M. Kobler, cité par un communiqué de l'ONU. En effet, le représentant spécial a estimé qu'après les deux tentatives infructueuses de février et avril 2016, il était «grand temps» que le président assume sa responsabilité de convoquer une session parlementaire «à l'abri des menaces et intimidations» pour procéder à un vote en faveur du gouvernement d'entente nationale proposé. «Je suggère également que la Chambre des représentants demande à la Ligue des Etats arabes, l'Union africaine, l'ONU et d'autres membres de la communauté internationale de participer à cette session en tant qu'observateurs», a-t-il dit. M. Kobler a par ailleurs appelé les neuf membres du Conseil de

la présidence à travailler de concert. Il a encouragé les membres ne participant pas aux réunions du Conseil à s'y joindre dorénavant.

Il a également exhorté le Conseil à agir rapidement pour répondre aux besoins de base du peuple libyen, précisant que des mesures immédiates étaient nécessaires pour remédier à la pénurie de liquidité, de nourriture et d'électricité.

Le représentant spécial a en outre rappelé que le Conseil de la présidence était le «seul destinataire légitime» de l'aide internationale en matière de sécurité, en sa qualité de commandant suprême de l'armée libyenne unie.

M. Kobler a par ailleurs indiqué que pour éviter les affrontements entre les différents acteurs libyens impliqués dans la lutte contre Daech, des compromis temporaires au niveau du com-



mandement et du contrôle de l'armée étaient nécessaires.

L'UE annonce l'octroi d'une aide de plus de 6 millions d'euros

L'Union européenne (UE) a annoncé, mardi, l'octroi d'une aide financière de plus de 6 millions d'euros à la Libye pour soutenir les efforts de stabilisation du

pays, déployés par le Gouvernement d'union nationale. «La Commission européenne annonce aujourd'hui une aide de plus de 6 millions d'euros pour soutenir les efforts de stabilisation en Libye», a indiqué l'exécutif de l'Union dans un communiqué. Un montant de 5 millions d'euros au titre de l'instrument contribuant à la stabilité et la paix sera affecté au Fonds de stabili-

sation pour la Libye, soutenu par le programme des Nations unies pour le développement (Pnud), a-t-on précisé. Selon l'exécutif de l'Union, ce fonds de stabilisation vise à remettre les infrastructures essentielles en état de fonctionnement dans les zones touchées par le conflit, afin de rétablir les services de base, notamment au niveau des municipalités, et de soutenir ainsi les efforts déployés par les autorités libyennes pour stabiliser la situation politique générale et relancer l'activité économique.

«Le fonds ciblera diverses localités sélectionnées à cet effet sur l'ensemble du territoire libyen», a souligné la Commission. Un montant supplémentaire de 1,1 million d'euros sera attribué à un système de profilage des villes, a-t-elle ajouté, expliquant que ce système est conçu pour collecter et présenter rapidement des données statistiquement fiables au niveau municipal et local et pouvoir ainsi repérer les zones où les besoins sont les plus criants. Ce système de profilage, a-t-elle poursuivi, fournira également une analyse à l'appui de la planification d'activités de stabilisation, de résilience et de reconstruction. Cette action sera mise en œuvre par le programme des Nations unies pour les établissements humains (ONU-Habitat) en collaboration avec le Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap).

A. F./Agences

117 migrants, dont six femmes enceintes, interceptés au large de la Libye

LES GARDES-CÔTES libyens ont intercepté mardi 117 migrants, dont six femmes enceintes, au large de Garaboulli, une ville côtière à 60 km à l'est de Tripoli, a indiqué un de leurs responsables. «Les 117 migrants, dont six femmes enceintes, qui ont été interceptés au large de Garaboulli, (...) ont été ramenés à un port à Tripoli par les vedettes des gardes-côtes», a déclaré le colonel Ashraf al-Badri. A leur arrivée dans la capitale libyenne, ces migrants qui espéraient rejoindre l'Europe «ont été pris en charge par une équipe médicale avant d'être transférés vers un centre d'hébergement», a-t-il précisé. Ils étaient partis d'une plage près de Garaboulli, profitant de l'accalmie météorologique et de l'état de somnolence dans lequel se trouve le pays au deuxième jour du mois de jeûne du ramadhan. Lors de son intervention

mardi devant le Conseil de sécurité des Nations unies, le chef de la Mission d'appui de l'ONU en Libye, Martin Kobler, a déploré le nombre croissant de migrants qui périssent pendant la traversée de la Méditerranée des côtes africaines vers l'Europe. «En un seul jour, le 26 mai, 500 se sont noyés au large de la côte libyenne, dont 40 enfants. Le nombre de migrants noyés a augmenté de 30% par rapport à l'année dernière», a dit M. Kobler. «Plus de 10 000 migrants ont perdu la vie en Méditerranée, en tentant de rejoindre l'Europe, depuis 2014», a déclaré mardi à Genève un porte-parole du Haut-commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR). En 2014, il y a eu 3 500 morts en Méditerranée, l'an dernier 3 771, auxquels s'ajoutent 2 814 décès depuis le début de 2016, a précisé le porte-parole, en dénonçant ce chiffre «horrible».

A.F.

Sahara occidental

L'Espagne critiquée pour son absence à l'enterrement du président Abdelaziz

Le président de la Coordination des Associations de soutien au Sahara occidental, José Taboada, a sévèrement critiqué le gouvernement espagnol pour ne pas avoir dépêché de représentant aux funérailles du président sahraoui Mohamed Abdelaziz, décédé mardi à l'âge de 68 ans. Dans une déclaration à l'agence espagnole «Efe», José Taboada a qualifié de «honteuse» cette décision, au regard des liens qui unissent l'Espagne au peuple sahraoui. «Alors que des milliers d'Espagnols sont touchés par la mort de Mohamed Abdelaziz, aucun repré-

sentant du gouvernement ni membre de l'ambassade (espagnole) en Algérie ne s'est rendu à ses funérailles pour présenter ses condoléances et exprimer sa solidarité avec le peuple sahraoui dans ces moments de souffrance», a regretté M. Taboada. L'agence espagnole «Efe» a signalé que des représentants de nombreux pays, en majorité africains et latino-américains, s'étaient déplacés à Tindouf. Elle a cité en particulier, les représentants des Etats-Unis et de l'ONU. Le jour même de l'annonce du décès de Mohamed Abdelaziz, le gouvernement espagnol avait

«exprimé ses regrets suite à la disparition du leader du Front Polisario» en rappelant «les liens qui unissent l'Espagne au peuple sahraoui et sa position sur son ancienne colonie». Le président sahraoui a été inhumé samedi à Bir Lehlou (territoires sahraouis libérés), en présence des membres du secrétariat national sahraoui, du gouvernement, des régiments de l'Armée de libération populaire sahraouie, des délégations étrangères et une foule nombreuse de citoyens sahraouis établis dans les territoires libérés.

Kamel L./APS

Tunisie Nidaa Tounes pour la désignation d'un nouveau Chef du gouvernement

L'INSTANCE politique du mouvement Nidaa Tounes a indiqué que l'initiative du président de la République pour la formation d'un gouvernement d'unité nationale exige, pour sa mise en œuvre, de désigner «une nouvelle personnalité» à la tête du nouveau cabinet. Le nouveau gouvernement devrait refléter la plus large entente nationale escomptée, a précisé l'Instance politique dans une réunion tenue lundi soir. Le pays a un besoin urgent pour la concrétisation de cette initiative, au vu des nombreux défis. «La situation ne permet plus d'attendre», lit-on dans le texte de la déclaration. Le mouvement poursuivra les concertations avec les familles et personnalités politiques dans le but de mettre en application l'initiative présidentielle, ajoute la même source.

R.M.

Usine Renault Algérie d'Oran :

Mise en vente prochaine d'un deuxième modèle de véhicules



Page animée par Mohamed Mendaci

L'usine automobile de Renault à Oued Tlélat (sud de la wilaya d'Oran) lancera la commercialisation de son produit de marque «Dacia» dans quelques semaines, a annoncé dimanche le président-directeur général de «Renault Algérie production», Bernard Sonelec. Dans une déclaration en marge de la remise d'un don didactique (voiture et accessoires) offert par l'usine précitée au Centre de formation professionnelle (CFPA) «Abou-Bekr -Belkaid» de Oued Tlélat, M. Sonelec a souligné : «Nous nous sommes lancés dans la production du modèle Dacia Sandero qui sera commercialisé sur le marché algérien dans quelques semaines». Il a ajouté que le nombre de véhicules de

ce modèle dépendra des demandes des clients, signalant qu'il est possible de produire 15 000 unités par an de cette marque. Dacia Sandero est le deuxième modèle après Renault Symbol produit au niveau de l'usine «Renault Algérie» de Oued Tlélat, inaugurée en novembre 2014.

ce modèle dépendra des demandes des clients, signalant qu'il est possible de produire 15 000 unités par an de cette marque. Dacia Sandero est le deuxième modèle après Renault Symbol produit au niveau de l'usine «Renault Algérie» de Oued Tlélat, inaugurée en novembre 2014.

72 H Chrono Citroën APV : départ en vacances

Les offres et forfaits de Citroën Algérie

Suite au succès de l'opération 72 H Chrono Citroën APV : départ en vacances, qui a eu lieu du 2 au 4 juin, Citroën Algérie prolonge ses offres après-vente et offre à ses clients l'opportunité de préparer leur véhicule pour un départ en vacances en toute confiance pour tout le mois de ramadhan.

A partir du 5 Juin jusqu'au 2 juillet, l'opération Départ en vacances sera reconduite au niveau des succursales Citroën Cheraga, Reghaïa et Oued Smar de 8h à 17h30, les prospects et clients auront l'occasion de profiter d'offres spécifiques et uniques liées à cet événement.

L'offre «Départ en vacances» comprend : un forfait vidange



CITROËN

(filtre à huile + huile + main-d'œuvre) 5 contrôles à savoir du niveau des fluides, de la batterie, du système de freinage, des pneumatiques et de la climatisation

L'offre Départ en vacances est à 4 990 DA TTC +15% de

remise sur les forfaits complémentaires suivants : forfait plaquette de frein AV ou AR, forfait batterie, forfait climatisation et recharge climatisation et forfait pneumatique. Dans ce même contexte de départ en vacances, Citroën propose aussi un pack d'accessoires indispensables pour l'été composé de :

- Un mini aspirateur 2 en 1 (aspirateur + pompe électrique)
- Des tapis de sol
- Des stores pare-soleil

Le pack accessoire est proposé au prix de 9 990 DA TTC. L'offre Départ en vacances est donc une belle occasion de se préparer pour les vacances d'été tout en découvrant les affaires à saisir.

Recours des concessionnaires

Les réponses dans quelques jours

Les réponses aux recours des concessionnaires relatifs à la répartition des licences d'importation de véhicules seront connues dans une quinzaine de jours, a indiqué, samedi à Alger, le ministre du Commerce, Bakhti Belaïb. «Certains recours sont fondés et doivent être pris en

considération», a indiqué M. Belaïb à la presse, en marge de l'inauguration du marché «spécial Ramadhan» aménagé dans l'enceinte du siège de l'Union générale des travailleurs algériens (UGTA). «Nous rendrons les réponses dans une quinzaine de jours», a-t-il souligné.

Le Comité interministériel chargé de l'examen des demandes des licences d'importation des véhicules a reçu une trentaine de recours de la part de concessionnaires depuis la délivrance de ces licences le 15 mai dernier.

Nouveauté de la marque aux 4 anneaux

New Audi A5

Le constructeur allemand des modèles premium Audi a levé le voile dernièrement sur sa nouvelle berline Audi A5 qui a enregistré des évolutions au niveau de la phase avant et à l'arrière qui exprime de plus en plus la sportivité et l'originalité.

Bâtie à partir de la moderne plateforme MLB, récemment étrennée par la berline A4, le coupé A5 affiche d'agréables proportions. Les fans de la marque ne manqueront pas de remarquer une calandre plus plate et plus large. À l'intérieur, l'habitabilité progresse grâce à une augmentation notable de l'empattement. Comme le coupé TT, l'A5 passe au «virtual cockpit» intégrant une instrumentation digitale personnalisable. Mais,



comme l'A4, il possède un second écran perché au sommet de la console centrale, dédié au multimédia ainsi qu'à la navigation. Sous le long capot, on retrouve des mécaniques à 4 et 6 cylindres, couvrant des puissances comprises entre 190 ch et 286 ch. Elles se retrouvent couplées avec des transmis-

sions manuelles ou automatiques, ces dernières étant soit à double embrayage et 7 rapports, soit classique à convertisseur et 8 rapports. Comme de coutume, les motorisations les plus puissantes ont droit à une transmission à quatre roues motrices, la fameuse Quattro.

Kia Motors Algérie Inauguration d'un mega-showroom à El Mohammadia



KIA MOTORS Algérie a procédé dimanche dernier à l'inauguration de son méga showroom d'El Mohammadia, à Alger. Il s'agit de son cinquième showroom conçu selon la nouvelle charte de la marque Kia après ceux de Birtouta, Chéraga, Oran et Caroubier, respectivement inaugurés en 2007, 2010, 2013 et 2014. La cérémonie a rassemblé les dirigeants de l'entreprise, les partenaires, ainsi que des journalistes de la presse spécialisée. Devant plusieurs invités, l'inauguration a débuté par le discours de bienvenue de Achaïbou Abdelhamid, directeur général de Kia Motors Algérie qui a déclaré : «Cette nouvelle réalisation qui emploie 120 personnes, affirme l'ambition de Kia Motors Algérie de renforcer sa présence en Algérie et de rapprocher ses points de vente de ses clients afin d'offrir une meilleure qualité de service». De son côté l'invité d'honneur de cette cérémonie, Soon Nam Lee, président de Kia Motors pour la zone Nord Afrique et Moyen-Orient, a affirmé que «Kia Motors Algérie a le mérite d'être fière de ce nouveau showroom, nous sommes vraiment reconnaissants de l'intérêt continu et le soutien que vous avez montré à la marque». Sur une superficie totale de 16 710 m², les nouveaux quartiers de Kia Motors sont conçus de manière intelligente pour offrir le meilleur service aux clients. Le showroom de 1 200 m² brille par sa luminosité, grâce à une façade entièrement vitrée qui représente la nouvelle charte de KIA. De l'extérieur, cela ressemble à une réelle invitation à pénétrer l'univers Kia. Le service après-vente (SAV) s'étend sur 5 200m², le magasin de pièces de rechange d'origine Kia de 2 300 m² est également conçu pour recevoir les clients dans d'excellentes conditions.

Pour renforcer l'apprentissage des métiers automobile

Don d'équipements de formation à Oued Tlélat

Le CFPA «Abou-Bekr-Belkaid» de Oued Tlélat (Oran) a reçu des équipements pour renforcer la formation des stagiaires dans les métiers de l'automobile, offerts par l'usine «Renault Algérie» implantée dans cette commune, a-t-on constaté.

Le contrat de ce don, constitué d'un véhicule et des ses accessoires, a été signé dimanche par la directrice du CFPA, Miloudi Djahida, et le président-directeur général de «Renault Algérie production», Bernard Sonelec, en présence du représentant de la direction de la formation et de l'enseignement professionnels et des autorités de la daïra de Oued Tlélat.

Ces équipements pédagogiques permettront d'améliorer la formation des stagiaires dans les métiers de montage de véhicules, a souligné la directrice du CFPA, en plus de perfectionner la formation sur des pièces utilisées par les véhicules, comme l'a indiqué le P-DG de «Renault Algérie production», ajoutant que plus de 20% des 700 employés de l'usine sont issus des filières professionnelles, d'où la poursuite du développement de ces métiers.



Turquie

3 morts dans un attentat, le 2^e en 24 heures

■ Un policier et deux civils ont été tués et une trentaine de personnes blessées hier dans un attentat à la voiture piégée visant le siège de la police à Midyat, dans le sud-est de la Turquie, a déclaré le Premier ministre turc, attribuant l'attaque aux rebelles kurdes.

Par Ali O.

«L'auteur de cette attaque est l'organisation meurtrière PKK (Parti des travailleurs du Kurdistan)», a indiqué Binali Yildirim aux journalistes à Istanbul, sur les lieux d'un attentat similaire qui a tué 11 personnes la veille dans un quartier historique de la ville.

Une puissante explosion s'est produite devant le bâtiment de plusieurs étages de la police à Midyat, dans la province de Mardin, située dans le sud-est à majorité kurde du pays, et de nombreuses ambulances ont été dépêchées sur les lieux, a précisé l'agence progouvernementale Anatolie.

Selon la chaîne CNN-Türk, un véhicule bourré d'explosifs a tenté de forcer un barrage de sécurité devant le poste de police avant que des policiers en faction tirent sur le chauffeur qui aurait à ce moment-là actionné la charge.

«Heureusement, les mesures de sécurité ont permis d'éviter un bilan encore plus lourd», a déclaré le Chef du gouvernement,



évoquant «une très grosse charge d'explosifs». «Notre peuple doit savoir que la République de Turquie est forte», a ajouté M. Yildirim, l'air grave.

Une épaisse colonne de fumée s'élevait du bâtiment de la

direction de la sûreté qui a subi d'importants dégâts tout comme les bâtiments avoisinants alors que les pompiers déployaient d'importants moyens sur place, selon les images diffusées par les chaînes d'information.

De nombreuses personnes ont également été blessées dans ce dernier attentat qui s'est produit dans une localité située à une cinquantaine de km de la

frontière syrienne. Les blessés ont été transportés dans les hôpitaux de la zone.

L'attaque s'est produite un peu plus de 24 heures après un attentat à la voiture piégée qui a secoué mardi un quartier historique d'Istanbul, Vezneciler, tuant 11 personnes, dont six policiers.

Les explosifs dissimulés dans une voiture en stationnement avaient été déclenchés à distan-

ce au passage d'un bus de la police anti-émeutes.

L'attentat qui s'est produit à une heure de pointe au deuxième jour du mois de jeûne du ramadhan, dans ce secteur très fréquenté d'Istanbul, a également fait 36 blessés, dont trois sont toujours dans un état grave. Cette attaque meurtrière n'a pas été revendiquée, mais le président Recep Tayyip Erdogan a désigné comme responsables les combattants kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK).

Le PKK a repris la lutte armée contre le pouvoir central turc en été 2015, après l'échec de deux ans de discussions de paix avec Ankara. De violents combats ont depuis repris dans le sud-est de la Turquie.

La Turquie affirme avoir «neutralisé» des milliers de rebelles en Turquie ainsi qu'en Irak, de l'autre côté de la frontière, où le mouvement armé dispose de bases arrière dans le nord du pays. Plusieurs centaines de membres des forces turques ont été tués dans ces combats.

La Turquie vit depuis plusieurs mois en état d'alerte maximale en raison d'une série d'attaques attribuées à l'EI ou liées à la reprise du conflit kurde, qui ont provoqué une chute du tourisme.

A. O.



Points chauds

Fiabilité

Par Fouzia Mahmoudi

Alors que certains se félicitaient à droite d'un rapprochement avec le centre en vue de la présidentielle de 2017, envisageant même de faire une primaire commune et de présenter un seul candidat qui porterait les idéaux des deux familles politiques, qui ont toujours eu des accointances, le divorce entre les deux mouvances semble aujourd'hui bien consommé. Mais le problème viendrait surtout de la gestion des relations entre UDI et Les Républicains de Nicolas Sarkozy qui n'arrive pas, ou ne veut pas, traiter les centristes comme ses égaux. Car si l'ancien président de la République avait tendu il y a une année la main au centre, c'était surtout pour ne pas laisser ce boulevard libre à Alain Juppé qui a toujours, lui, maintenu de bons rapports que cela soit avec le MoDem de François Bayrou ou l'UDI. Mais après les grandes démonstrations d'amitiés et de collaborations, Nicolas Sarkozy est visiblement rapidement retombé dans ses vieilles habitudes provoquant l'ire des centristes. En effet, le président de l'UDI Jean-Christophe Lagarde a réagi à l'annonce du patron des Républicains de ne pas réserver de circonscription à l'UDI aux législatives. À moins d'un an de la présidentielle et des législatives Lagarde a raillé la «culture du parti unique» de Nicolas Sarkozy. Il annonce qu'il attend que Les Républicains aient réglé leur «problème de leadership» avant de discuter des investitures pour les élections législatives. Nicolas Sarkozy a déclaré mardi, lors d'une réunion des sénateurs LR, qu'il n'entendait réserver «aucune circonscription» à l'UDI. «Nous nous contenterons de ne pas mettre de candidat là où ils ont un sortant», a-t-il dit, selon des propos rapportés par des participants. «Il y a un problème de leadership chez les Républicains. Nous discuterons avec le chef qu'ils se seront choisis à l'issue de la primaire», a réagi Jean-Christophe Lagarde. «Il y a une culture, c'est peut-être ce qu'exprime Nicolas Sarkozy pour la partie des Républicains qu'il représente, du parti unique, de l'absence de coalition. Nous, nous voulons une coalition», a insisté le président du parti centriste. Interrogé sur la primaire de la droite, à laquelle il a décidé de ne pas participer, Jean-Christophe Lagarde a indiqué qu'il n'irait pas voter. «Je ne veux pas être tenu par le résultat d'une élection qui ne permet pas la construction d'une coalition». Quant à la présidentielle, «j'attends de voir si on peut construire une coalition. Si ce n'est pas le cas, on assumera nos différences». Ainsi, malgré de nombreux signes laissant entrevoir une volonté d'ouverture de la part de Nicolas Sarkozy, il semblerait que ce dernier ait réussi à se priver d'un allié qui pourrait être décisif en 2017. Néanmoins, les chances de victoire de l'ex-chef d'État à la primaire de la droite sont aujourd'hui assez peu élevées, laissant supposer, pour le moment du moins, que la droite sera représentée par Juppé qui lui a d'excellentes relations avec le centre et avec qui il pourrait former une alliance solide et fiable lui ouvrant la voix jusqu'au palais de l'Élysée.

F. M.

Primaires démocrates

Hillary Clinton franchit une étape historique

Hillary Clinton a remporté la primaire en Californie, une victoire emblématique qui lui assurait mardi l'investiture démocrate pour la Maison-Blanche, une étape historique pour les femmes et les États-Unis saluée par Barack Obama. «Grâce à vous, nous avons franchi une étape importante. C'est la première fois dans l'histoire de notre pays qu'une femme est investie par l'un des grands partis», a-t-elle déclaré dans une atmosphère électrique à Brooklyn, à New York.

«La victoire de ce soir n'est pas celle d'une personne, elle appartient à une génération de femmes et d'hommes qui se sont battus et se sont sacrifiés et ont rendu possible ce moment», a-t-elle ajouté, s'inscrivant dans la longue histoire de l'avancée des droits des femmes et des minorités.

La candidate a largement dépassé la majorité de délégués requise pour l'investiture, après avoir remporté trois nouveaux États (New Jersey, Nouveau Mexique, Dakota du Sud) lors de ce dernier «super mardi» des primaires. Sans conséquence, elle a concédé le Montana et le Dakota du Nord à son rival, le tenace sénateur du Vermont Bernie Sanders.

Sa victoire en Californie, dont les résultats sont parvenus plus tard dans la nuit de mardi, a consacré son ascendant sur son rival Bernie Sanders et lui permet d'aborder la convention démocrate cet été avec sérénité.

L'ancienne Première dame,

sénatrice et chef de la diplomatie américaine a tendu la main à son rival des primaires qui comptait sur la Californie pour peser jusqu'au bout dans la course.

«Je veux féliciter le sénateur Sanders pour son extraordinaire campagne», a-t-elle déclaré, en soulignant qu'il avait «galvanisé des millions d'électeurs, surtout des jeunes».

Depuis la Californie où il était resté pour cette soirée électorale, Bernie Sanders n'a pas concédé la défaite et annoncé qu'il continuerait sa campagne au moins jusqu'à la 57^e et dernière primaire, mardi prochain à Washington, la capitale fédérale.

«La lutte continue !», a-t-il lancé à ses partisans à Santa Monica. Mais il a souligné qu'il entendait «travailler» avec le président Barack Obama et tout faire pour barrer la route de la Maison-Blanche à Donald Trump, «dont le thème principal est l'intolérance».

Barack Obama, formellement neutre dans la bataille des primaires, a appelé les deux candidats dans la soirée, visiblement pressé d'en finir.

Il a «félicité» Hillary Clinton pour avoir «scellé» l'investiture, soulignant qu'elle avait mené une «campagne historique». Et il a «remercié» Bernie Sanders d'avoir «galvanisé des millions d'Américains» avec son message de lutte contre les «inégalités économiques et l'influence des groupes d'intérêts en politique». Les deux hommes se rencontreront aujourd'hui à la Maison-Blanche, à la demande du séna-

teur. Le triomphe de Hillary Clinton a été orchestré devant des milliers de ses partisans partagés entre le soulagement, l'émotion et la joie.

«Si l'Amérique ne l'élit pas, honte à nous», a dit Ellen Landsberger, qui a sacrifié son pot de départ à la retraite pour assister à l'événement.

Emue, Hillary Clinton l'était visiblement, posant sa main sur le cœur devant la longue ovation que lui ont réservée ses supporters, à l'issue d'une laborieuse campagne de près de 14 mois.

La candidate a consacré une partie de son discours d'une vingtaine de minutes à défier son adversaire républicain de la présidentielle du 8 novembre.

«Quand Donald Trump dit qu'un juge distingué, né dans l'Indiana, ne peut pas faire son travail à cause de ses origines mexicaines, ou qu'il se moque d'un reporter handicapé, ou traite les femmes de truies, cela va à l'encontre de tout ce en quoi nous croyons», a-t-elle lancé.

Donald Trump avait attaqué peu avant la démocrate lors d'un bref discours depuis l'un de ses golfs, à Briarcliff Manor, près de New York, annonçant la campagne de destruction personnelle qu'il entend lancer contre la démocrate.

Il a donné rendez-vous lundi pour un discours anti-Clinton. «Les Clinton sont devenus maîtres dans l'art de l'enrichissement personnel», a-t-il affirmé, évoquant les financements de la Fondation Clinton.



Collections

Don de 21 pièces au profit du Musée «Ahmed-Zabana»

■ Il s'agit, entre autres, de costumes traditionnels, dont la très connue «blouse oranaise», de haïk, de bijoux en argent et de poteries remontant aux 18^e et 19^e siècles.

Par Adéla S./APS

Le musée national «Ahmed-Zabana» d'Oran a enrichi ses fonds, en 2015, par 21 pièces, des dons de citoyens des différentes wilayas de l'ouest du pays, a-t-on appris, mardi, de cet établissement.

Il s'agit, entre autres, de costumes traditionnels, dont la très connue «blouse oranaise», de haïk, de bijoux en argent et de

poteries remontant aux 18^e et 19^e siècles, selon le chef du département de recherche et préservation du patrimoine par intérim de ce musée.

Ces pièces ont été sélectionnées parmi un lot de plus de 40 œuvres par une commission compétente, composée de plusieurs membres du musée, conformément aux critères en vigueur dans ce domaine comme la valeur historique et



artistique de la pièce, sa spécificité et les techniques de sa fabrication, précise Réda Touati.

Ces œuvres sont uniques et

n'existent dans aucune collection du musée, assure le même responsable, ajoutant que des dossiers techniques les concer-

nant ont été transmis à la commission nationale du ministère de la Culture pour entreprendre les démarches en vue de leur inventaire et leur classification au titre du patrimoine national.

Le musée «Ahmed-Zabana» reçoit mensuellement des dons de citoyens, conscients de l'importance du patrimoine et du rôle du musée dans la préservation de ces biens culturels, signale-t-on. Par ailleurs, le musée a proposé, en 2015, à la commission compétente du ministère de tutelle, le classement de six pièces, saisies par les services des douanes d'Oran, dont des bijoux en argent des régions de Kabylie et des Aurès datant du 19^e siècle. Ces pièces présentent une grande valeur artistique et ethnographique, de par leurs motifs et techniques de fabrication.

Adéla S./APS

Biskra

Découverte de ruines romaines à Loutaya

Un site de vestiges romains a été fortuitement découvert par un citoyen dans une broussaille à l'écart de zones urbaines dans la commune de Loutaya, au nord de la wilaya de Biskra, a-t-on appris mardi auprès de la direction de la culture.

Le site qui semble être une ancienne ferme oléicole loin de toutes routes, contient

un pressoir d'olives, des poteries, des pièces de monnaie, des murs et portes de bâtisses en ruine, a précisé Rabéa Hebba, chef du service du patrimoine culturel à cette direction.

Il s'agit d'«un site archéologique de grande importance datant du 4^e siècle», de l'avis de l'experte dépêchée par le Centre national

de recherche en archéologie (Cnra) d'Alger, ajoute la même source.

La direction de la culture, de concert avec la commune de Loutaya, œuvre à mettre en place «les mesures adéquates» pour protéger de ce site dans la perspective de sa valorisation, selon encore la même source.

R. C.

Souk-Ahras

Saisie de plusieurs pièces archéologiques volées

Plusieurs pièces archéologiques datant de l'époque romaine ont été saisies durant les cinq premiers mois de l'année en cours dans le territoire dépendant de la compétence de la cellule régionale de lutte contre l'atteinte aux biens culturels et historiques relevant de la Gendarmerie nationale, a-t-on appris mardi à Souk-Ahras du chef de cette cellule. Selon l'adjudant Adel Kerouaz, chef de la cellule régionale de lutte contre l'atteinte aux biens culturels et historiques, basée à Souk Ahras, et dont les activités s'étendent aux wilayas de Tébessa, El Tarf, Annaba, Oum El Bouaghi et Guelma, la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale

de la commune de Hammamet (Tébessa), l'opération a notamment permis de récupérer une statuette représentant un combattant grec, ainsi que quatre autres statuettes en cuivre représentant des figures africaines.

Les mêmes éléments ont aussi saisi, à El-Meridj (Tébessa), divers objets antiques, une statuette et des bracelets en cuivre.

Des ornements funéraires sous forme de petites pièces en pierre et une colonne rectangulaire en pierre portant des inscriptions en latin ont également été saisis durant la même période, respectivement par les brigades de Hanancha et Safel El-Ouiden (Souk-Ahras). Les gendarmes de la même

cellule ont aussi saisi à Drea (Souk-Ahras) des pièces de monnaie datant de l'époque romaine à Tiffetch (Souk-Ahras), en plus de cinq pièces de monnaie ancienne à valeur archéologique et plusieurs fragments de poterie, trouvés dans des tombes contenant des ossements humains remontant à l'époque romaine.

Au cours de la même période, le buste en marbre d'une femme datant de l'époque romaine ainsi qu'une gravure funéraire ont été également trouvés respectivement dans la localité de Khemissa (Souk-Ahras) et Oued Cheham (Guelma), a-t-on conclu.

Hani Y.

Distinction créée par l'Anep

Ce que vous devez savoir sur le Prix «Les Amis du livre»

Le Prix «Les Amis du livre», créé par l'Entreprise nationale de communication, d'édition et de publicité (Anep) a pour objectif de faire connaître et d'encourager toute personne qui contribue à la promotion de la lecture et de l'écriture, préserve le patrimoine immatériel inhérent à la culture algérienne et agit pour le développement des arts graphiques.

Le Prix «Les Amis du livre» accorde, par ailleurs, un grand intérêt à la mémoire collective, en encourageant tout chercheur qui œuvre à la pérennité de la guerre de Libération nationale et aux luttes séculaires du peuple algérien.

Toutes les vocations sont les bienvenues, que ce soit par rapport au passé, pour la préservation de manuscrits anciens, ou au présent, dans la mise au jour de livres, documents rares en relation avec le patrimoine national. Le Prix «Les Amis du livre» cible toute personne

de nationalité algérienne, sans distinction d'âge. La langue de travail des candidats en lice est l'arabe, le tamazight et le français.

Le Prix «Les Amis du livre» sera décerné chaque année, à la dernière semaine du mois de ramadhan, en présence d'un auditoire composé de personnalités de la scène culturelle et des médias.

A cette récompense s'ajoutent trois autres distinctions qui concernent les hommes et femmes qui ont beaucoup œuvré en Algérie, de quelque manière que ce soit, en conformité avec les valeurs universelles : «Coup de cœur», «Distinction honorifique» et «Hommage à titre posthume».

Les lauréats des éditions précédentes ne peuvent pas postuler l'année suivante.

Les choix sont du ressort de l'Anep. Les noms des postulants sont sélection-

nés selon une base subjective, sans règlement intérieur, mais dans le respect de l'éthique, de l'excellence et du devoir de mémoire. Un travail se fait en amont par des professionnels et des passionnés du livre qui utilisent leurs propres contacts, les pages facebook et les noms qui leur sont soumis par le mouvement associatif.

Les lauréats de cette première édition seront connus lors d'une cérémonie officielle qui sera organisée à l'hôtel El Aurassi le 2 juillet 2016. Le sponsor majeur étant l'Office national des droits d'auteur et des droits voisins (Onda).

Le Prix «Les Amis du livre» est doté d'un million de dinars, le «Coup de cœur» est d'un montant de sept cent mille dinars, la «Distinction honorifique» est de cinq cent mille dinars alors que le prix «Hommage à titre posthume» est de trois cent mille dinars.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Bastion 23 (Bd Amara-Rachid, Bab-El-Oued, Alger)

Jusqu'au 11 juin :

Exposition de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le cadre du 17^e Festival culturel européen en Algérie.

Jeudi 09 juin à partir de 22h30 :

Pensée à Amar Ezahi
- Nesreddine Galiz
- Mohamed Chetouane
- Aziouz Rais

Vendredi 10 juin à partir de 22h30 :

Pensée à Hadj Boudjema El Ankis
- Nawel Illoul
- Didine Karoum
- Hakim El Ankis

Samedi 11 juin à partir de 22h30 :

Pensée à Cheikh Hasnaoui
- Ali Meziane
- Taous
- Hasnaoui Amechtouh

Au programme des soirées de Dar Abdeltif durant le ramadhan

Du 9 juin au 1^{er} juillet à partir de 22h30 :

Jeudi 09/06 : Kamel Aziz
Vendredi 10/06 : El Dey
Jeudi 16/06 : Hamdi Benani
Vendredi 17/06 : Hamidou
Jeudi 23/06 : Lila Borsali
Vendredi 24/06 : Djafar Aït Menguellet
Jeudi 30/06 : Imzad
Vendredi 01/07 : Lemma Becharia

Salle Ahmed-Bey de Constantine
Les représentations débute-ront à 22h30 :

Le 09 juin
- Segni Rachid
- Lyes Benbakir
- Nada Rayhene
Le 10 juin
- Troupe El Monchid Abd Eldjalil
- Akrouf
- Troupe Abou El Majd
Le 11 juin
- Zakia Kara Torki
- Soriya Zebiri
- Orchestre féminin de Malouf

Ligue 1 - MC Alger

Le renouvellement du contrat de Chaouchi tributaire de son recours

■ La direction du MC Alger attendra le verdict de la commission de recours de la Fédération algérienne de football au sujet de l'appel formulé par le gardien de but, Fawzi Chaouchi, suspendu pour dix matchs, avant de décider de prolonger ou non son contrat avec le club de Ligue 1 algérienne de football.

Par Ali S.

Le premier responsable du MCA, Omar Ghrib, qui s'exprimait en conférence de presse mardi soir en marge de la présentation de sa nouvelle recrue Brahim Boudebouda, a fait savoir que la direction mouloudéenne fera mercredi (hier) appel de la sanction de Chaouchi et qu'elle attendra la semaine prochaine pour connaître l'issue de cet appel avant de trancher l'avenir du portier avec le club de la capitale. «Nous ne pouvons pas nous prononcer sur le renouvellement ou non du contrat de Chaouchi. Nous préférons attendre le résultat du recours pour prendre une décision finale», a indiqué Ghrib

qui a défendu son gardien de but, accusé d'avoir agressé son homologue de l'ES Sétif, Abderraouf Belhani, à l'issue du match entre les deux équipes le 27 mai dans le cadre de la dernière journée du championnat. Pour sa part, le manager général du MCA, Nacer Bouiche, a assuré que le club a pris ses dispositions pour «faire face à toutes les éventualités», ajoutant qu'il a déjà envisagé des «solutions de rechange» au cas où la commission de recours rejette l'appel de Chaouchi. Le MCA, qui participera la saison prochaine à la Coupe de la Confédération africaine de football, a récupéré son jeune gardien international olympique, Farid Chaâl, qui a évolué la saison passée à l'USM El Harrach (Ligue 1) à titre de prêt.

MC Alger Boudebouda troisième recrue

Le défenseur de l'USM Alger, Brahim Boudebouda, s'est engagé mardi soir pour deux saisons avec le MC Alger et devient la troisième recrue estivale du club de Ligue 1 algérienne de football. Le latéral gauche international a été présenté à la presse lors d'une cérémonie tenue au siège de la formation de la capitale. Il s'agit «d'un retour aux sources» du joueur de 26 ans, a commenté le manager général du club, Nacer Bouiche, puisque Boudebouda avait porté le maillot «vert et rouge» depuis les catégories jeunes jusqu'en 2011 avant de tenter une courte expérience au sein de la formation française du Mans (2011-2012). Il a atterri par la suite à l'USM Alger où son contrat a expiré à l'issue de l'exercice 2015-2016. «Je suis très content de faire mon retour dans le club qui m'a formé. Je donnerai le meilleur de moi-même pour aider mon équipe à remporter des trophées», a déclaré le joueur. Le MCA avait enregistré samedi l'arrivée de ses deux premières recrues : le milieu de terrain offensif du MO Béjaïa, Zahir Zerdab, et l'attaquant de l'ASM Oran, Antar Djemaoui. Le gardien de but Farid Chaâl, prêté la saison dernière à l'USM Harrach, a accepté finalement de réintégrer les rangs du MCA après avoir émis le souhait de partir. Il aura à remplacer le gardien de but Faouzi Chaouchi, suspendu pour dix matchs par la Ligue de football professionnel (LFP). Le MCA qui a dû attendre la 29^e journée pour assurer son maintien en Ligue 1 pour la deuxième saison de suite, compte bâtir une équipe capable de «jouer les premiers rôles», comme l'a si bien affirmé son nouvel entraîneur Djamel Menad. Le club algérois, vainqueur de «Dame Coupe», prendra part à la prochaine édition de la Coupe de la Confédération africaine de football.

R. L.

Wimbledon 2016 «juniors»

L'Algérienne Inès Ibbou en liste d'attente

LA JOUEUSE de tennis algérienne Inès Ibbou est en liste d'attente pour participer au tournoi de Wimbledon «juniors» prévu du 2 au 10 juillet en Angleterre, a appris l'APS mardi auprès de son entourage. Un autre grand chelem qui, comme Roland Garros il y a une semaine, se déroulera simultanément pour les «juniors» et les «seniors». La jeune Algérienne de 17 ans, qui attend donc une confirmation pour sa participation à Wimbledon, était présen-

te en effet à Roland Garros, où elle a atteint le 2^e tour du tableau final, en «simple», et les quarts de finale en «double». Juste avant Roland Garros «juniors», organisé du 29 mai au 5 juin à Paris, la sociétaire de l'Académie de Valence (Espagne) avait participé à la 52^e édition de l'Astrid Bowl, en Belgique. Ibbou avait, là encore, réussi un bon parcours, en parvenant au 3^e tour du tableau simple, et aux demi-finales en double.

H. Y.



Ph. > D. R.

Incorrigible, le héros d'Omdurman refait des siennes

Le gardien de but du MC Alger (Ligue 1 algérienne), Faouzi Chaouchi, s'est distingué par un écart disciplinaire condamnable qui lui a valu dix matchs de suspension par la Ligue de football professionnel (LFP), lui qui n'est pas à la première bourde de sa carrière. L'enfant terrible de Bordj Ménéail s'est rendu coupable d'une agression sur le portier de l'ES Sétif Abderraouf Belhani à l'issue du match ayant opposé les deux équipes le vendredi 27 mai dernier au stade Omar-Hamadi dans le cadre de la 30^e et dernière journée du championnat. Chaouchi a causé à Belhani une blessure nécessitant un arrêt de travail de «90 jours». Véritable héros le soir du 18 novembre 2009 lors du fameux match d'appui entre l'Algérie et l'Égypte (1-0) qualificatif au Mondial-2010 en

Afrique du Sud, Chaouchi s'est forgé ensuite la réputation d'un portier «rebelle» qui laisse libre cours à ses sautes d'humeur sur et en dehors du terrain. Ayant rejoint le MCA en 2011 en provenance de l'ES Sétif, Chaouchi (31 ans) n'est pas à son premier écart disciplinaire qui lui a valu une suspension de dix matchs quelques mois après avoir rejoint le Doyen. En octobre 2011, Chaouchi a été sanctionné pour «crachat envers adversaire» et «gestes obscènes envers le public», lors de son expulsion face à la JSM Béjaïa en match comptant pour la 5^e journée du championnat. Deux ans plus tard, le portier mouloudéen a écopé de deux années de suspension pour «outrage, atteinte à l'honneur et propos diffamatoires envers officiels», suite à l'affaire de boycott de la cérémonie de remise des médailles de la finale de la Coupe d'Algérie face à l'USM Alger (défaite 1-0) le 1^{er} mai 2013. Une année plus tard, la Fédération algérienne de football

(FAF) a décidé de lever la suspension, ce qui avait permis au gardien de but de signer un nouveau contrat de deux saisons avec le MCA. La levée de cette suspension intervenait à la veille de la finale de la Coupe d'Algérie 2014 entre le MC Alger et la JS Kabylie, remportée par le club algérois (1-1, aux t.a.b. 5-4). Les déboires de Chaouchi ne se sont pas arrêtés en club, puisque avec l'équipe nationale il s'est tristement rendu coupable d'écarts disciplinaires qui lui ont valu des mises à l'écart sous la coupe de l'ancien sélectionneur Rabah Saâdane. Avec cette nouvelle suspension de dix matchs, l'avenir de Chaouchi, en fin de contrat avec le MCA, est plus qu'incertain, au moment où le Mouloudia vient de récupérer le jeune portier international olympique Farid Chaâl, prêté la saison dernière à l'USM Harrach.

A. S.

Ligue de diamant/Oslo

Makhloufi engagé sur le mile le 9 juin

L'athlète algérien, champion olympique en titre du 1500m, Taoufik Makhloufi, sera en lice jeudi prochain sur le mile du Meeting IAAF Diamond League d'Oslo, a annoncé mardi la Fédération algérienne d'athlétisme. Makhloufi, qui sera à sa seconde sortie cette saison, est à la recherche de son rythme sur le 800 m et le 1500 m. Sur cette épreuve, l'algérien cherchera, des réglages de sa vitesse et des repères de courses

en prévision des championnats d'Afrique de Durban en Afrique du Sud et des Jeux Olympiques de Rio. Alors que la saison athlétique bat son plein, Makhloufi se fait plus discret puisqu'il a couru que le Mile d'Eugène (Etats-Unis) lors duquel il avait occupé la 5^e place avec un temps de 3.52.95. La 1^{re} place était revenue au Kenyan Asbel Kiprop en 3.51.52 devant le Marocain Iguider (3.51.96).

Basket-ball

Annulation du tournoi inter-régions

Le tournoi inter-régions de basket-ball, seniors messieurs, prévu du 9 au 11 juin, a été annulé, et les clubs champions de régions sont intégrés directement au palier supérieur, a annoncé mardi la Fédération algérienne de la discipline (FABB). «Suite à la décision du bureau fédéral relative à la mise en place des nouvelles formules de compéti-

tion pour la saison sportive 2016-2017, le tournoi inter-régions de basket-ball, seniors messieurs, prévu du 9 au 11 juin, a été annulé», écrit la FABB dans son communiqué. «Les clubs champions de régions sont intégrés directement au palier supérieur», ajoute la source.

T. S.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejournalalgerie.com>

Annaba

Les gardes-côtes déjouent deux tentatives de trente harraga

DES UNITÉS des gardes-côtes d'Annaba ont déjoué, mardi et mercredi, deux tentatives d'émigration clandestine de trente personnes à bord de deux embarcations de construction artisanale au nord de Ras El Hamra, indique le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué. «Dans le cadre de la lutte contre

l'émigration clandestine, des unités des gardes-côtes d'Annaba (5^e Région militaire) ont déjoué, lors de deux opérations distinctes, les 7 et 8 juin 2016, deux tentatives d'émigration clandestine de trente personnes, à bord de deux embarcations de construction artisanale au nord de Ras El Hamra», précise le MDN. H. N.

Ramadhan

Les Algériens changent de comportement et d'habitudes

DE L'EXCÈS de colère à la violence et baisse de rendement, en passant par la frénésie des achats, voici à quoi se résume le comportement de certains Algériens durant le mois de jeûne. Ce mois est synonyme de paresse et de relâchement de l'activité à tous les niveaux. Le comportement de certains Algériens durant le mois de carême change totalement. Mois de piété et de tolérance par définition, il est devenu, aussi, celui de tous les excès et mutations. On ne le constate pas seulement au niveau du plan psychologique, mais surtout sur les habitudes alimentaires. L'Algérien durant le ramadhan est à la fois stressé, agité, violent et surtout partisan du moindre effort. Tous ces méfaits, qui sont loin d'être nouveaux, sont plus ressentis durant le mois sacré. Ce comportement est expliqué, sans doute, par des manques auxquels le corps et l'esprit étaient habitués pendant les onze mois de l'année. La dépendance à la cigarette, le café pour ne citer que ceux-là, engendrent la nervosité et la violence chez les Algériens. Ces deux substances provoquent chez l'individu l'absence de contrôle. La télévision souvent violente fait que tous ces comportements anormaux se banalisent chez l'individu, qui finit par croire que s'énerver, gesticuler et devenir grossier relèvent d'un comportement normal. Aussi, le rendement des Algériens est gravement affecté durant ce mois. Ainsi, le carême devient le mois du laxisme et de la torpeur. Les choses fonctionnent au ralenti, pour ne pas dire sont carrément à l'arrêt. Étrangement, même les horaires réduits du travail ne sont pas globalement respectés. Et pour preuve, les femmes rentrent généralement plus tôt, sous prétexte de préparer le f'tour, tandis que les hommes expliquent leur départ précoce par le fait de vouloir éviter

les embouteillages qui apparaissent en fin de journée. Une réalité visible à l'œil nu dans les moindres faits. Ces individus qui manquent de rentabilité mettent leur lenteur sur le dos de ce mois sacré. L'absentéisme, le manque de rendement frappent de plein fouet le pays durant le ramadhan. Un autre phénomène qui marque les Algériens contrairement aux douze mois de l'année. Il s'agit de la frénésie des achats qui s'empare d'eux, frisant l'absurde. Ce qui montre que les familles algériennes vivent au-dessus de leurs moyens durant cette période. Certains Algériens entraînés par cette envie effrénée augmentent considérablement le mouvement de leurs achats et de leur consommation. En effet, la consommation augmente en ce mois de carême, notamment pour certains produits prisés tels que les différentes variétés de viande, de lait et de fruits et légumes dont la vente enregistre un pic. Durant ce mois, les magasins et les marchés grouillent de monde. Les consommateurs ne pensent qu'à remplir leur couffin. Le marché, les prix, les plats du jour sont les sujets qui alimentent les conversations. En dépit des augmentations vertigineuses de la quasi-totalité des produits alimentaires, une fois au marché, le citoyen débourse sans trop compter son argent. Un paradoxe difficile à expliquer. Étrange extravagance: le ramadhan, qui devrait booster nos activités quotidiennes devient synonyme de paresse, de vice et une occasion pour penser à remplir les couffins au lieu de le consacrer aux actes de bienfaisance.

Louiza Ait Ramdane

Anep/Hommage à Ameyar

L'ANEP organise aujourd'hui 9 juin à partir de 22 heures à la librairie «Chaib Dzair», 1 Avenue Pasteur, un hommage à Kheireddine Ameyar. Le parcours de cet illustre homme de culture et journaliste (*El Moudjahid*, *Algérie Actualité*, *Rév'af*, puis fondateur de *La Tribune*) sera évoqué dans cette rencontre à laquelle sont conviés tous ceux qui l'ont connu et ceux qui voudraient mieux le connaître.

Vente-dédicace

La librairie «Tout pour l'Algérie» a le plaisir de vous inviter le jeudi 09/06/2016 à 22 h à une vente-dédicace de Farid Benyoucef de son roman «Le sanglot du chardonnet» paru aux éditions Casbah.

Lieu : Cité 66 logements - Zeralda (centre-ville). Le public est cordialement invité.

inondation en France



LOUIS

Djalou@hotmail.com

Constantine

Ouverture de dix nouvelles mosquées

■ Dix nouvelles mosquées ont ouvert leurs portes, dès le début du mois de ramadhan dans plusieurs communes de la wilaya de Constantine, a déclaré, hier à l'APS, le directeur des affaires religieuses et des wakfs, Lakhdar Fanit.

Par Slim O.

Il s'agit de trois mosquées au chef-lieu de wilaya, trois autres dans la commune d'El Khroub et quatre autres lieux de culte répartis sur les communes de Hamma-Bouziane, Didouche-Mourad, et Ain Smara, et dans la nouvelle ville Ali-Mendjeli, a précisé ce responsable. Les fidèles résidant dans les cités bénéficiaires de ces infrastructures de culte, à l'instar des quartiers Erriad, Boussouf et El Guemmas à Constantine, pourront ainsi «accomplir les prières des Tarawih à proximité de leurs domiciles», a-t-il indiqué. «Conçus selon une architecture inspirée de l'art arabo-musulman, alliant modernité et tradi-

tion, ces lieux de culte, disposent, chacun, de deux salles de prière (hommes et femmes) et d'un espace pour l'initiation à la récitation du Coran», a encore détaillé la même source. Un total de 120 mosquées est actuellement en cours de construction dans la wilaya de Constantine et enregistre un taux d'avancement

des travaux «satisfaisant», a-t-on encore noté, soulignant que le financement de ces projets est assuré par le ministère de tutelle, des associations et des fidèles. La wilaya de Constantine dispose actuellement de 290 mosquées, réparties sur l'ensemble des douze communes.

S. O.

M'sila

Deux corps d'enfants repêchés d'un bassin d'eau

LES CORPS de deux enfants, morts noyés dans un bassin d'eau situé à Oued Baloul dans la commune d'Ouled Addi Guebala (M'sila), ont été repêchés par les éléments de la Protection civile, a-t-on appris hier auprès de ce corps constitué. Les victimes étaient âgées de 13 et 15 ans, a précisé la même source, soulignant que les dépouilles mortelles ont été évacuées vers la polyclinique de la daïra d'Ouled Derradj.

O. N.

Solidarité à Béjaïa

Mouvement associatif et bienfaiteurs s'impliquent activement

LES ACTIONS de solidarité se multiplient en direction des nécessiteux en ce mois de ramadhan. Le mouvement associatif et les bienfaiteurs sont de la partie et s'impliquent activement. C'est ainsi que l'association des handicapés «Assirem» d'Akbou a distribué 200 couffins alimentaires aux nécessiteux grâce aux dons reçus des bienfaiteurs, notamment d'industriels. Au village Taourirt Khalfa, dans la commune de Kendira, c'est l'association «20 Martyrs» qui a sacrifié 3 bœufs et a distribué 250 parts de viande aux gens du village, façon aux animateurs et aux gens du village d'accueillir le mois de ramadhan dans la fraternité et la solidarité. Au village Mezgoug, dans la commune d'Amizour, l'association du village a également égorgé 3 bœufs et distribué 135 parts aux habitants du village afin de renforcer les liens de soli-

darité et de fraternité à l'occasion du mois sacré du ramadhan. Pour sa part, l'association Tizi, du village Tifritine dans la commune de Feraoune, a sacrifié 6 bœufs et réparti les parts de viande aux villageois, deux jours avant l'entame du mois de jeûne afin de raviver les valeurs de fraternité, de solidarité et renforcer les liens d'amour et de respect de son prochain entre villageois et voisins. L'association «Zed El Miaâd» de Béjaïa a distribué 170 couffins alimentaires d'une valeur de 3 500 DA aux nécessiteux, deux jours avant le début du ramadhan, grâce aux dons de bienfaiteurs. Par ailleurs, l'association des diabétiques d'Akbou a initié hier une journée d'information et de communication sur le diabète.

H.C.